



Nous remercions vivement :

Coffey Kenya (Financement DfID)

L'Autorité Nationale de Gestion de la Sécheresse (Financement européen)

World Vision

pour leur soutien financier

RAPPORT

du

« Dialogue International sur la Terre et la Sécurité »

à

Kabarnet, Comté de Baringo, Kenya

12-15 avril 2016

Amélioration de la gestion des sols et de l'eau pour les communautés résilientes des régions arides du Rift du Nord



Photo de Leela Channer

Introduction

Le Dialogue international sur la Terre et la Sécurité, le premier au niveau national suite au Dialogue mondial de Caux sur la Terre et la Sécurité qui se tient chaque année en Suisse depuis 2013, a eu lieu avec succès à Kabarnet, dans le comté de Baringo, du 12 au 15 avril 2016.

Plus de 120 participants ont beaucoup discuté des questions de gestion des terres, de moyens de subsistance agricole, de durabilité environnementale, de changement climatique, de conflits, de consolidation de la paix et de gouvernance.

Le Dialogue a été ouvert par le Gouverneur Cheboi, du comté de Baringo et la première session plénière a été inaugurée par le Gouverneur Tolgos, du comté d'Elgeyo Marakwet.

Le Vice-gouverneur Lagat, d'Elgeyo Marakwet, a tiré les conclusions du Dialogue et le Vice-gouverneur Tuitoek, de Baringo, a procédé à la clôture officielle de l'événement.

Le Dialogue a approuvé à la fois la déclaration de Caux-Kabarnet et la vision poétique du Rift du Nord 2030 (ci-jointes). Il a également abouti à un ensemble de plans d'action, sous la conduite d'un Groupe d'action établi pour les superviser et assurer la synergie entre eux.

Objectifs du Dialogue

- Initier un dialogue sur la résilience en zone aride
- Apporter la meilleure expertise internationale possible en lien avec les défis locaux
- Développer une convergence et une synergie entre les chercheurs, les acteurs de terrain, les ONG et le Gouvernement
- Renforcer la collaboration et le partage de ressources, y compris par l'organisation de dialogues communs entre les gouvernements de comtés
- Générer des plans d'action et de suivi concrets
- Développer une vision précisée par une Déclaration

Evaluation de la mise en œuvre des objectifs

Dialogue sur la résilience	Haut niveau de réalisation
Expertise internationale	Haut niveau de réalisation
Convergence multi-acteurs	Haut niveau de réalisation
Collaboration et Actions communes	Haut niveau de réalisation
Suivi pratique	En cours
Développement d'une Vision - Déclaration	Réalisé

- **Initier un dialogue sur la résilience en zone aride – Haut niveau de réalisation.** Tous les comtés arides de NOREB (Turkana, Baringo, West Pokot, Samburu, Elgeyo Marakwet) ont été impliqués au niveau du gouvernement, avec les gouverneurs et leurs adjoints de deux comtés, Baringo et Elgeyo Marakwet. Les communautés des 8 comtés étaient représentées. Avec la perspective imminente de mise en œuvre du Dialogue, les gouverneurs ont souhaité la rédaction de ce rapport pour faire avancer ce qui a démarré.



L'Ambassadeur des Nations Unies pour les zones arides, Dr David Garrity, devant l'assemblée

- **Apporter la meilleure expertise internationale possible en lien avec les défis locaux - Haut niveau de réalisation.** L' Ambassadeur des Nations Unies pour les zones arides, le Dr David Garrity et le Centre mondial de Recherche sur l'agroforesterie ont fait des présentations, notamment une cartographie spatiale très précise des ressources (par le Dr Tor Vagen de l'ICRAF) et les points saillants du processus conduit à Turkana. L'expertise locale était également très présente : l'expérience de la Fondation RAE sur la régénération des pâturages, la régénération naturelle conduite par des agriculteurs en lien avec World Vision, le pâturage holistique de Laikipia, et la gestion des zones de pâturage de la Fondation pour le zèbre de Grévy. La Commission catholique Justice et Paix a présenté une recherche sur l'analyse des conflits dans la région particulièrement tendue d'East Pokot et Jamii Thabiti de Coffey Kenya a exposé les efforts de rétablissement de la paix dans la région. L'organisation Finn Church Aid a également parlé de sa longue expérience.
- **Développer une convergence et une synergie entre les chercheurs, les acteurs de terrain, les ONG et le Gouvernement - Haut niveau de réalisation.** Tous ces acteurs étaient présents et actifs dans le dialogue et la planification. Les délégués se sont sentis habilités à poursuivre leurs activités (consolidation de la paix, gestion agro-écologique et développement communautaire) avec une énergie renouvelée, confiant dans le soutien de leurs gouvernements de comté.

Le gouvernement national était largement représenté, y compris le Bureau du Président, la Commission nationale foncière et l'Agence nationale de gestion de la sécheresse. Beaucoup de représentants officiels de haut niveau sont venus, comme le président de NLC et l'un de ses commissaires, deux conseillers supérieurs du Bureau du Président, le Révérend Dr Samuel Kobia et le Dr Muktar Ogle. Ont aussi participé des membres des assemblées de plusieurs comtés et des hauts fonctionnaires, notamment de l'administration foncière. Outre les deux Gouverneurs et leurs adjoints, les comtés de Baringo et d'Elgeyo Marakwet ont envoyé une forte délégation politique, avec plus de la moitié du gouvernement d'Elgeyo Marakwet.

- **Renforcer la collaboration et le partage de ressources, y compris par l'organisation de dialogues communs entre les gouvernements de comtés - Haut niveau de réalisation.** Une équipe de planification conjointe, co-présidée par les Vice-gouverneurs de Baringo et d'Elgeyo Marakwet, a préparé l'événement. Les deux comtés ont partagé les frais, alors que d'autres comtés ont couverts le coût de participation de leurs représentants. L'événement a été lancé par les deux Gouverneurs et leurs adjoints en ont tiré les conclusions.



Session sur le terrain

Photo de Leela

- **Générer des plans d'action et de suivi concrets – en cours**, avec une grande promesse pour l'avenir. Un certain nombre de plans d'action ont été préparés, avec l'identification de champions pour les mettre en oeuvre. Par exemple, l'action de FMNR (régénération naturelle gérée par l'agriculteur) sera encouragée, sous l'égide de World Vision, et les premières étapes devraient être visibles en août. Le Groupe d'action pastorale a prévu un programme de formation et de sensibilisation pour les trois prochains mois (coordonné via WhatsApp). Le plan d'action sur l'autonomisation des femmes et le Groupe de mise en œuvre (également avec WhatsApp) ont une première phase opératoire de six mois. Le plan d'action sur la gestion durable des terres et sur la fin des situations d'urgence liées à la sécheresse (avec le NDMA comme pilote) prévoit de tirer profit de l'expérience de Baringo pour favoriser un travail transfrontalier avec les comtés. Les programmes de protection qui incluent désormais les populations d'éléphants migrant vers Baringo sont également élargis.
- **Développer une vision précisée par une Déclaration – Réalisé.** Un énoncé de vision poétique a été distillé à partir des discussions de la première journée. Il a été présenté au Dialogue le jour suivant et approuvé. Il exprime une vision de grande envergure et chaque élément traduit une expérience partagée au cours du Dialogue. Cette vision attirante n'est pas impossible si les citoyens du Rift du Nord et leurs organisations en font le choix. Une déclaration de Caux-Kabarnet a été développée à partir du contenu du Dialogue et des plans d'action qui en ont résulté. Le Groupe de pilotage du Dialogue (co-présidé par les vice-gouverneurs des comtés de Baringo et d'Elgeyo Marakwet) l'ont approuvée.

Un rapport photographique du Dialogue peut être vu ici :

<https://www.flickr.com/photos/alanchanner/>

La Déclaration de Caux-Kabarnet

- Les participants au premier Dialogue international sur la Terre et la Sécurité, tenu à Kabarnet, Baringo County, Kenya, du 12 au 15 avril 2016 – provenant des communautés du Rift du Nord et des organisations communautaires, des ONG kényanes et internationales, de la recherche, des acteurs du développement et de la consolidation de la paix, des gouvernements national et locaux – partagent un engagement commun pour la gestion et la gouvernance durables des terres et de l'eau dans la région en tant que chemin vers la paix.
- Nous partageons la vision d'une région en 2030 qui est fertile, prospère et en paix, comme détaillé dans le document Vision du Dialogue.
- Nous reconnaissons que nous ne possédons pas la terre. Nous l'empruntons à nos enfants.
- Nous reconnaissons aussi que l'eau est vie pour la terre, les humains et le bétail. C'est une ressource partagée qui coule dans le paysage.
- Nous mesurons les défis pour réaliser cette vision : la diversité du paysage, les écosystèmes et les gens qui l'habitent, la fragilité des sols et les institutions sociales qui sous-tendent la vie ici.
- Nous sommes également conscients du contexte plus large du Dialogue: la Constitution Nationale du Kenya, nos politiques nationales et de comté et les objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD).
- Sur la base d'une meilleure gouvernance des ressources, nous rechercherons plus d'harmonie et de travail en équipe entre les communautés.
- Nous devons utiliser toutes les ressources disponibles, humaines, financières, politiques et environnementales, pour réaliser notre vision.
- Nous reconnaissons que ce ne sera pas facile mais que cela exigera des sacrifices en vue du bien commun.
- Mais nous reconnaissons aussi que cela apportera beaucoup plus d'avantages pour les communautés et pour les individus.
- Nous précisons que le dialogue aidera à fournir des informations pour les Plans globaux de développement des comtés, les budgets et les politiques en cours dans les comtés.
- Nous avons élaboré des plans d'action pour mettre en œuvre notre vision, y compris la fertilité des terres agricoles, les pâturages durables des éleveurs, la gouvernance des sols, les ressources en eau, et autres questions précisées dans le rapport du dialogue.
- Nous nous engageons aussi dans le Plan d'action sur les droits et les rôles des femmes dans les processus de décision concernant autant les questions foncières que la Constitution nationale du Kenya.
- Nous avons conscience du défi, mais nous savons aussi que notre incapacité à le relever condamne notre région à une triple tragédie : famine, dégradation et guerre. Nous sommes donc prêts à relever le défi comme champions d'un avenir meilleur.

La Vision de Caux-Kabarnet

En 2030, les terres des comtés arides du Kenya accueillent des collectivités dynamiques qui vivent dans la prospérité, la dignité et l'harmonie sur des sols qui ont totalement régénéré leur capacité naturelle à produire les fruits que Dieu a promis à ses enfants.

Les gens s'occupent de la terre avec compétence et diligence, éclairé par les connaissances de la science et de la tradition, en sécurité dans leur propriété et dynamisés par les bienfaits de la paix.

Les paysages des zones arides ont été guéris. Les herbes variées et hautes dansent dans le désert lors de la saison des pluies, au milieu d'arbres soigneusement gérés, offrant du bois de chauffage ou de construction et permettant le développement des plantes médicinales et la production de miel. Des fermes prospères délivrent de beaux produits sur des sols enrichis par l'apport organique du fumier, des cultures de couverture et des arbres.

Toutes ces plantes maintiennent le sol en place, ce qui réduit considérablement l'érosion. Ils permettent également à la pluie de percoler dans les sols et recharger les nappes aquifères. Les vieilles sources jaillissent à nouveau. Les rivières apportent l'eau dans les villages et les agglomérations.

De fiers combattants se réunissent pour planifier leur pâturage avec soin. Alors qu'ils se souviennent des histoires de leurs pères - histoires de difficultés et de douleur, de faim et de guerre - leurs cœurs se gonflent de fierté et de joie: c'est bien leur gestion attentive qui transforme ces paysages poussiéreux et stériles en une terre d'abondance.

Les marchés grouillent d'excellents produits nutritifs. Des agricultrices heureuses contemplant des champs parsemés d'arbres soigneusement taillés, qu'elles ont soit laissé pousser soit plantés. Ils savent que leurs arbres font plus que ramener la fertilité: ils protègent leurs cultures en plein essor des sécheresses inévitables et des fortes pluies. Leurs jeunes enfants n'ont jamais connu la faim. Leurs maris, rendus humbles par leurs succès, sont devenus des partenaires égaux et solides.

La faune aussi se développe. De plus en plus, les touristes quittent les parcs trop remplis du sud pour les vastes et riches paysages du Nord, attirant de nouveaux hôtels et autres opérateurs de tourisme. Les prairies prospères ne sont pas seulement utiles pour le bétail et les animaux sauvages. Cela suscite de nouveaux emplois.

Des parlements et des gouvernements inspirés et sans cesse enrichis par les interactions avec les chercheurs ont encouragé cette transformation par des politiques sages. Les écoles et les établissements d'enseignement supérieur sont devenus les meilleurs au Kenya pour enseigner à la jeunesse les secrets qui rendent les terres vertes et les vies prospères. De plus en plus de jeunes femmes et hommes, sûrs de leurs droits sur des terres fertiles, osent se lancer et devenir entrepreneurs.

Les investisseurs, encouragés par cette révolution, reviennent. La viande, le lait et les cultures du Nord sont de plus en plus transformés sur place en produits de qualité pour un marché en expansion. Le commerce est en plein essor. L'extraordinaire diversité des paysages, de la faune et des populations attire toujours plus de visiteurs.

Des délégations d'autres zones arides, au Kenya et au-delà, viennent régulièrement pour partager leur expérience et apprendre les clés du succès. Les zones arides d'Afrique tissent des liens solides entre elles. En Afrique, la gestion prudente de leurs terres par des communautés nouvellement créées a permis de produire de nouvelles richesses. Stimulées par la tradition et par la science, les communautés prospèrent, échappant à la triple tragédie de la faim, la guerre et l'exil.

Le monde a bien remarqué : toute cette herbe et tous ces arbres captent beaucoup de carbone dans l'air, atténuant ainsi le changement climatique. La renaissance de la faune contribue à la biodiversité. Et la richesse acquise apporte ordre et paix, supprimant colère et misère dont les extrémistes tiraient leur subsistance.

Les zones arides ont trouvé leur chemin, qui est devenu connu dans le monde entier. Il y a une vingtaine d'années, l'accueil d'une délégation Américaine venant du Texas occidental et aux sols dégradés pour apprendre à mieux gérer leurs terres aurait surpris les dirigeants de NOREB. Pas en 2030 !